

CHELA'H LEKHA 5770



n°26



Feuillelet dédié à l'élévation d'âme de M. Serge GUEDJ
ancien Secrétaire Général du Consistoire de Paris

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse envoie 12 espions pour explorer la Terre D'Israël que le peuple est sur le point de conquérir. 40 jours plus tard, ils reviennent avec une gigantesque grappe de raisins, une grenade et une figue magnifique, illustrant une terre riche et abondante. Mais 10 de ces espions rapportent que le pays est habité par des géants et des guerriers « plus forts que nous ». Seuls Caleb et Yéhochooua maintiennent que la terre peut être conquise comme D.ieu l'a promis.

Le peuple se désespère et affirme qu'il faudrait retourner en Egypte. D.ieu décrète que l'entrée des Enfants d'Israël dans la Terre sera retardée de 40 ans, le temps que la génération de la sortie d'Egypte s'éteigne dans le désert. Un groupe de Juifs pleins de remords prend d'assaut la montagne à la frontière de la Terre et est chassé par les Amalécites et Cananéens.

Les lois concernant les offrandes faites de farine et d'huile sont transmises au peuple, ainsi que celles concernant la 'halla, prélevement fait sur la pâte du pain. Un homme transgresse le Chabbath en ramassant du bois. Il avait respecté volontairement toutes les clauses nécessaires à la mise en œuvre de la condamnation à mort, qui est donc appliquée.

D.ieu demande de poser des franges aux 4 coins des vêtements afin de nous souvenir des 613 commandements et de les accomplir : c'est la mitsva des «tsitsit».



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

L'importance de l'étude du «Moussar»...

Bamidbar (13, 2) : «Envoie pour toi des hommes et ils exploreront le pays de Canaan...»

Le commentateur Rachi précise : « Pourquoi le passage sur les explorateurs est-il juxtaposé au passage sur Myriam? Parce qu'elle a été frappée à cause des paroles qu'elle avait dites sur son frère, et ces méchants ont vu et n'en ont pas tiré la leçon ».

Les gens ont l'habitude de penser que si seulement ils voyaient la providence de D.ieu et la façon dont Il dirige le monde par la récompense et le châtement, cela les pousserait à s'améliorer. De quoi est-ce qu'ils louent le prédicateur? De la force des images qu'il suscite, de la façon dont il matérialise les choses, au point que c'est comme si on voyait ces images de ses propres yeux.

Et voici que « ces méchants ont vu » (les explorateurs) ! Ils ont vu de leurs propres yeux, et malgré tout ils n'en ont pas été influencés. Pourquoi? Parce qu'ils n'en ont pas tiré la leçon. De même que le prophète crie « ils ne savent pas et ne comprennent pas, car leurs yeux sont bouchés et leur coeur fermé à la compréhension » (Yéchaya 44, 18). Il y a donc l'écoute, et mieux encore la vue, mais pourtant s'il manque le fait de ramener vers le coeur, cela ne sert à rien. (Rabbi Méïr 'Hadach zatsal)

Pas d'ascension trop brusque !

Bamidbar (14, 42) :

«Ne montez pas, car Hachem n'est pas parmi vous, et ne vous livrez pas à vos ennemis»

On peut dire par allusion que parfois, l'homme est pris d'enthousiasme, et commence immédiatement à servir Hachem au-delà de ses forces. Ensuite il tombe, comme on le sait. C'est ce qui est écrit dans ce verset : ne montez pas par des

degrés qui ne correspondent pas à votre niveau, car Hachem n'est pas parmi vous, c'est-à-dire que vous ne vous trouvez pas à ce niveau de divinité, et vous vous livrez devant vos ennemis, qui de cette façon risquent de vous faire tomber totalement devant le mauvais penchant. (Guevourat Ya'akov)

CHABBATH : CHELA'H LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h30 • Sortie : 22h52

Villes dans le monde

Lyon	21h06 • 22h22	Nice	20h49 • 22h02	Los Angeles	19h43 • 20h45
Marseille	20h55 • 22h07	Jerusalem	19h01 • 20h23	New-York	20h04 • 21h13
Strasbourg	21h07 • 22h29	Tel-Aviv	19h21 • 20h26	Londres	20h52 • 22h23
Toulouse	21h12 • 22h24	Bruxelles	21h31 • 23h00	Casablanca	19h19 • 20h20



0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Une nouvelle tâche dans ce monde

Bamidbar (13,2) : «Envoie pour toi des hommes et ils exploreront»

A un moment où le Saint Juif de Peschis'ha était près de son maître le 'Hozé de Lublin, il tomba gravement malade, et le fils du « Juif » alla chez le 'Hozé pour demander de prier pour la guérison de son père. Le 'Hozé de Lublin lui dit : Il est écrit dans la Torah : « Envoie pour toi des hommes et ils exploreront ». C'est que parfois, quand on voit au Ciel quelqu'un d'Israël qui a déjà terminé sa tâche, et qui n'a plus rien à faire en ce monde parce qu'il a déjà arrangé tout ce qu'il devait arranger, alors le Saint béni soit-Il lui envoie des hommes qui se pressent à son ombre, et qui vont vers lui pour explorer le chemin qu'ils doivent prendre et les actes qu'ils doivent faire. De cette façon, cet homme aura une nouvelle tâche, faire la réparation des actes des Enfants d'Israël, leur montrer la voie droite et souhaitable, et ainsi il pourra continuer à vivre en ce monde.

Et c'est effectivement ce qui se passa : le « Juif » guérit immédiatement, et tout de suite de nombreux Enfants d'Israël se mirent à aller le trouver pour qu'il les éclaire, et il devint le Rav d'Israël... (Torat HaParachah)



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi Yéhiel Mikhal Halévi EPSTEIN : le «Aroukh HaChoul'han»



AU “HASARD” ...

Thermomètre de crainte de D.ieu...

Question de Benjamin : «Bonjour rav, comment savoir si nous avons la crainte de D... merci pour votre réponse»

Réponse du rav Ron CHAYA : «Chalom Benjamin,

Le Rav Ben Tzion Abba Chaoul écrit que la crainte de D. se mesure en fonction de la résistance que nous avons face aux péchés. Si on résiste face à la tentation ça veut dire qu'on a une crainte de D., sinon ça veut dire qu'on en a moins. Donc tu n'as qu'à vérifier dans quelle mesure tu es pratiquant, et ainsi tu pourras juger quelle crainte de D. tu as.»



LA VIE D'UN GRAND

Rabbi Yéhiel Mikhal Halévi EPSTEIN : le «Aroukh HaChoul'han»

Nos Sages ont dit : « L'homme a trois noms, celui que lui ont donné son père et sa mère, celui que lui donnent ses amis, et celui qu'il se donne à lui-même. » Le meilleur est celui qu'on se donne à soi-même. L'un des seuls, au siècle dernier, à avoir mérité d'être appelé non pas du nom de son oeuvre, est le Rav de Novardok, Rabbi Yéhiel Mikhal Epstein. Il est connu dans le monde entier sous le nom du livre qu'il a écrit, « Aroukh HaChoul'han ».

Rabbi Yéhiel Mikhal Halévi est né de Rabbi Aaron Yitz'hak, qui était commerçant dans la ville de Brisk, le 20 Chevat 5589 (1829). Dès son enfance, il fit preuve de dons extraordinaires, ainsi que d'un caractère agréable. Il étudiait la Torah avec assiduité, jour et nuit. Rabbi Ya'acov Berlin (le père du Netsiv de Volojine), qui était aisé, entendit parler de lui et le prit pour gendre. Après le mariage, Rabbi Yéhiel Mikhal continua à étudier la Torah avec désintéressement, n'envisageant nullement de devenir Rav, afin de ne pas utiliser la Torah à des fins personnelles. Il voulait être commerçant comme son père, en fixant des temps pour l'étude. Effectivement, on raconte que quelques années après son mariage, il a ouvert une boutique d'étoffes, tenue par sa femme, pendant que lui étudiait la Torah. Le permis officiel étant à son nom, à chaque fois qu'un employé du gouvernement venait contrôler la boutique, Rabbi Yéhiel Mikhal devait se trouver présent.

Un jour, des gens le virent en train de marcher dans la rue en cherchant quelque chose, et lui demandèrent ce qu'il cherchait. Il répondit avec candeur : « Je cherche ma boutique. » Naturellement, un « commerçant » de cette espèce ne réussissait pas dans les affaires, et au bout d'un certain temps, il perdit tout son argent. Alors, Rabbi Yéhiel Mikhal dit : « Il est certain que du Ciel, on veut que je sois Rav », et il devint Rav.

Son premier poste se situe dans la petite ville de Novozivkov. C'est dans cette petite ville qu'il publia son livre « Or Lelsraël » sur le Séfer Hayachar de Rabbeinou Tam. De là, il fut appelé à être Rav de la ville de Novardok, où il resta 34 ans, jusqu'à sa mort. Bien que Rabbi Yéhiel Mikhal n'ait

pas été d'une famille de rabbanim, et n'ait pas non plus reçu une éducation de Rav, il pouvait malgré tout servir d'exemple aux autres sur la façon d'être Rav. Il était ferme et fort dans ses opinions et ne craignait rien ni personne. On raconte que dès ses premiers jours à Novardok, il décréta qu'on accueille le Chabbath longtemps à l'avance. Les anciens de la ville et ses sages ne voulurent absolument pas donner leur accord à une nouvelle coutume d'un nouveau Rav. Arriva le vendredi. Le Rav se rendit au Beth Hamidrach (centre d'étude) pour prier, et le trouva totalement vide. Que fit-il ?

Il rassembla un minian de jeunes



adolescents, accueillit le Chabbath, pria la prière du soir, et rentra chez lui. Dans la rue, il vit les habitants de la ville qui étaient encore occupés aux préparations du Chabbat. Il leur cria : « Bon Chabbath ! » et ils répondirent avec un peu d'agacement. Quand il arriva chez lui, il fit Kiddouch sur le vin et mangea le premier repas du Chabbath. Au même moment, la communauté se réunit dans le Beth Hamidrach pour prier Min'ha suivie de l'accueil du Chabbath. Le vendredi suivant, le Rav arriva de nouveau au Beth Hamidrach pour le trouver vide. Il pria avec les jeunes garçons, mais à la fin de la prière, il ne quitta pas le Beth Hamidrach : il resta debout devant l'Arche, sans laisser passer qui que ce soit. Ici, dit le Rav avec vigueur, c'est moi le maître de maison, et la prière en commun est déjà terminée. Celui qui est en retard devra prier seul. A la fin, le Rav fut

vainqueur de sa communauté. Il disait : « En accueillant Chabbath de bonne heure, je suis sûr que le dernier des puiseurs d'eau aura le temps de faire rentrer son cheval et sa charrette à l'étable avant le coucher du soleil. » Mais bien qu'il ait été très ferme dans ses décisions et sa conduite en tant que Rav, il était souple comme un roseau quand il s'agissait de prendre une décision halakhique, et il mettait toutes ses connaissances au service de l'indulgence plutôt que de la sévérité.

On raconte qu'une fois une femme vint le trouver la nuit de Pessa'h avant le «Séder», pour poser une question sur un mélange de nourritures, une question grave qu'il aurait fallu à première vue trancher dans le sens d'une interdiction, en rendant les ustensiles interdits. Il regarda la femme, et vit qu'elle était pauvre. Rabbi Yéhiel Mikhal rentra dans sa bibliothèque, et commença à chercher dans les livres, dans les responsa des décisionnaires anciens et récents, pour voir s'il trouverait une façon de permettre. Sa famille attendait. Plusieurs heures étaient déjà passées et le Rav n'était toujours pas sorti de la pièce.

- Jusqu'à quand, grand-père ? S'il n'y a pas moyen de permettre, alors tu dois déclarer «non cacher», lui dit en entrant son petit-fils.

- Que dis-tu, mon fils ? répondit le Rav, comment est-ce que je pourrais m'asseoir à la table, faire le séder et me réjouir alors que cette pauvre femme sera plongée dans la peine et n'aura pas le goût de la fête ? Et il continua à feuilleter ses livres. Au bout d'un long temps, il sortit le visage riant et dit à la femme que tout était «cacher». Alors, il revint à la table avec sa famille et se réjouit de la fête comme il convient.

Rabbi Yéhiel Mikhal atteignit l'âge de 80 ans. Dans sa vieillesse, il disait : « Les vieux ont moins de crainte du Ciel que les jeunes, car ils n'ont plus la force de lutter contre le mauvais penchant. Par faiblesse, l'homme laisse tout ce qui le concerne en l'état présent » (la même remarque est rapportée au nom de Rabbi Israël de Salant). Il mourut le 22 Adar 5668 (1908).

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

L'étude de la Torah (partie 2)

Extrait du livre "Lois & Récits de Chavouot", éditions Torah-Box (disponible sur www.torah-box.com/ebook)

Issahar et Zevouloun

Si celui qui n'a pas le mérite d'étudier la Torah toute la journée, du fait de ses nombreuses occupations professionnelles, offre néanmoins avec générosité à des Yéchivot, institutions de Torah ou à un Talmid 'Hakham, une partie de ses revenus (entre 10% et 20%), il sera considéré comme ayant lui-même étudié la Torah. C'est ce modèle que nous avons déjà observé avec Zevouloun et Issahar dans la Torah, deux des Tribus d'Israël : le premier se chargeait de vendre et d'acheter des marchandises en voyageant par bateau et pourvoyait de la sorte aux besoins du second, tout entier dévoué à l'étude de la Torah. Cependant, celui qui en fait ainsi ne sera pas pour autant dispensé totalement d'étudier lui-même la Torah et devra fixer un temps pour étudier au moins la Halakha. Il pourra ainsi connaître les lois lui permettant d'appliquer les Mitsvot, car sans étude, cela ne saurait être possible.

Quoi qu'il arrive...

Les Sages nous enseignent (Avot, 4 :9) : "Celui qui accomplit la Torah dans la pauvreté finira par l'accomplir dans la richesse. De même, celui qui la néglige lorsqu'il est dans l'opulence finira par la négliger dans l'indigence". Cette question est explicitement abordée dans la Torah (Devarim, 28 :47) : "Parce que tu n'auras pas servi Hachem ton D.ieu dans la joie, de bon cœur et dans l'abondance, tu en viendras à servir ton ennemi" (Rambam, idem, 3:13).

Jusqu'à quand ?

Et jusqu'à quand l'homme est-il tenu d'étudier la Torah ? Jusqu'au jour de sa mort, comme il est dit (Devarim, 4 :9) : "Mais aussi garde-toi, et évite avec soin, pour ton salut, d'oublier les événements dont tes yeux furent témoins, de les laisser échapper de ta pensée, à aucun moment de ta vie". Car tant que l'homme ne s'emploie pas à étudier la Torah, il l'oublie.



PERLE 'HASSIDIQUE

L'Admour Hazaken reçut du Tsadik Rabbi Mordehai, qui l'entendit du Baal Chem Tov, l'enseignement suivant: « Une âme peut descendre dans ce monde et y vivre soixante dix ou quatre vingt ans pour accorder à un Juif une seule faveur, matérielle et surtout spirituelle.»

QUIZZ PARACHA

1. Qui a bâti Hébron ?
2. Outre l'incident des explorateurs, quel autre péché a conduit au décret des 40 années du désert ?
3. Comment les "tzitzits" nous rappellent les 613 commandements ?

3. La valeur numérique du mot tzitzit = 600 + 8 fils + 5 nœuds = 613.

2. Le veau d'or.

1. Ham.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hevrat Pinto, 'Hessed vé David, Raphaël Aouate, rav Ron Chaya, Igal Elmkiés

Nos partenaires

Juif.org



UniversTorah.com

Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU